

## Messe du mercredi 4 décembre 2019

Mercredi de la 1ère semaine de l'Avent

### Première lecture (Is 25, 6-10a)

« Le Seigneur préparera un festin et essuiera les larmes sur tous les visages »

→ [Entre crochets], les 2 versets ajoutés pour avoir tout le début du chapitre 25 du Livre d'Isaïe

→ Ah, lire cela me donne envie de dire souvent ces 2 premières lignes de louange...

<sup>1</sup>Seigneur, Tu es mon Dieu, je T'exalte, je rends grâce à Ton Nom, car Tu as accompli projets et merveilles, sûrs et stables depuis longtemps.

→ Mais pas la 3<sup>e</sup>, car je vois Dieu changer Ses projets en voyant ce que font les hommes

<sup>2</sup>Tu as changé la ville en tas de pierres, la cité fortifiée, en champ de ruines la citadelle des étrangers n'est plus une ville, jamais elle ne sera rebâtie :

→ Et pas le verset 2, car je ne vois pas qui sont les "étrangers" ni leur "citadelle" !

<sup>3</sup>voilà pourquoi un peuple fort reconnaît Ta gloire, les cités des nations tyranniques Te craignent.

<sup>4</sup>Tu es devenu forteresse pour le faible, forteresse pour le malheureux en sa détresse, un abri contre l'orage, une ombre contre la chaleur

→ La vraie "forteresse", c'est Toi, Seigneur, pour fortifier ceux qui en ont besoin

le souffle des tyrans n'est que pluie d'orage sur un mur.

→ Qui sont les "tyrans" ? Les "superbes" !  
Qui sont les "étrangers" ? Les fermés à Toi !

<sup>5</sup>Comme une chaleur étouffante sur la terre desséchée, Tu étouffes le vacarme des étrangers ; comme faiblit la chaleur à l'ombre d'un nuage, ainsi faiblit le chant de victoire des tyrans.]

<sup>6</sup>Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur Sa montagne un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

→ Tu veux régaler les "peuples", pas les "nations"

→ Et ce "sur Ta montagne" !

<sup>7</sup>Sur cette montagne, Il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.

→ Tout s'éclaire : la tyrannie est un "linceul" qui enveloppe les peuples dans le "deuil"

<sup>8</sup>Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,

→ Voilà la phrase clé :  
Qui est Son peuple ?  
Ceux qui croient en Lui !

et par toute la terre Il effacera l'humiliation de Son peuple. Le Seigneur a parlé.

<sup>9</sup>Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en Lui nous espérons, et Il nous a sauvés ; c'est Lui le Seigneur, en Lui nous espérons ; exultons, réjouissons-nous : Il nous a sauvés ! »

<sup>10a</sup>Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

→ L'humiliation de Son peuple est double : loin de Sa "montagne", réduits à un petit nombre

– Parole du Seigneur.

→ L'action du Seigneur elle aussi est double : Son salut ouvert à tous, Sa montagne est partout

→ Les Juifs, les premiers croyants qui précèdent, préparent et éclairent tous les autres

→ Sa présence est partout où on "rompt le Pain" en mémoire de Lui, et dans tous les cœurs qui L'accueillent

### Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2cd-3, 4, 5, 6

R/<sup>6cd</sup>J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
Il me fait reposer.

→ En Sa présence on ne manque de rien, pas même de repos !

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
Il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de Son Nom.

→ L'assemblée dominicale est un merveilleux don de Son amour :  
une pause dans nos semaines si chargées, qui nous éclaire sur Son  
"juste chemin" et nous "fait revivre" par Son Pain de Vie !

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car **Tu es avec moi** :  
**Ton bâton me guide et me rassure.**

→ Sur Ta "montagne", Ta présence est plus manifeste, mais où que je sois, "Tu es avec moi" !

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
Tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

→ Mes "ennemis" ce sont les "étrangers" (à ma foi) qui me voudraient comme eux, et les "tyrans" (qui cherchent à persécuter les croyants)

**Grâce et bonheur m'accompagnent**  
**tous les jours de ma vie ;**  
**j'habiterai la maison du Seigneur**  
**pour la durée de mes jours.**

→ Pour nous, chrétiens, la maison du Seigneur, c'est l'Église ! (Avant même d'être l'église où je vais célébrer avec les frères le Jour du Seigneur !)

### Acclamation

Alléluia, Alléluia.

**Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple. Heureux ceux qui sont prêts à partir à Sa rencontre !**  
Alléluia.

→ [Entre crochets], les 2 versets ajoutés pour avoir toute la fin du chapitre 15 de l'évangile selon St Mathieu

### Évangile (Mt 15, 29-37)

*Jésus guérit les infirmes et multiplie les pains.*

<sup>29</sup>Jésus partit de là et arriva près de la mer de Galilée. Il gravit la montagne et là, Il s'assit.

<sup>30</sup>**De grandes foules s'approchèrent de Lui, avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ; on les déposa à Ses pieds et Il les guérit.**

→ Acte 1 : On vient à Lui, Jésus guérit

<sup>31</sup>**Alors la foule était dans l'admiration en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis, des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ; et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël.**

→ Acte 2 : La foule croit en Lui et rend grâce à Dieu

<sup>32</sup>Jésus appela Ses disciples et leur dit : « **Je suis saisi de compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, ils pourraient défaillir en chemin.** »

→ Acte 3 : Jésus veut les nourrir avant qu'ils partent

<sup>33</sup>Les disciples Lui disent :

**« Où trouverons-nous dans un désert assez de pain pour rassasier une telle foule ? »**

→ Acte 4 : Les disciples Lui confient leurs provisions

<sup>34</sup>Jésus leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? »  
Ils dirent : « Sept, et quelques petits poissons. »

<sup>35</sup>Alors Il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. <sup>36</sup>Il prit les sept pains et les poissons ; rendant grâce, Il les rompit, et Il les donnait aux disciples, et les disciples aux foules.

→ Acte 5 : Jésus multiplie le don

<sup>37</sup>**Tous mangèrent et furent rassasiés.**  
**On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles pleines.**

→ Acte 6 : Tous sont nourris

<sup>38</sup>Or, **ceux qui avaient mangé étaient quatre mille**, sans compter les femmes et les enfants.

→ Acte 7 : On constate la surabondance du don

<sup>39</sup>Après avoir renvoyé la foule, **Jésus monta dans la barque et alla dans le territoire de Magadane.**]

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Oui, l'action du Seigneur est double, comme l'annonçait Isaïe : en guérissant malades et infirmes, Il montre qu'Il est "forteresse pour les faibles" et que Son salut ouvert à tous ; en parcourant tout le pays et en envoyant Ses disciples dans le monde entier, Il nous montre que Sa montagne est partout !

## Commentaire Évangile au Quotidien

Concile Vatican II, Constitution sur la sainte liturgie « Sacrosanctum Concilium », § 6.8

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'Il vienne » (1Co 11,26)

De même que le Christ a été envoyé par le Père, ainsi lui-même a envoyé Ses apôtres, remplis de l'Esprit Saint ; non seulement pour que, prêchant l'Évangile à toute créature, ils annoncent que le Fils de Dieu, par Sa mort et Sa résurrection, nous a délivrés du pouvoir de Satan et de la mort et nous a transférés dans le royaume de Son Père, mais aussi afin qu'ils exercent cette œuvre de salut qu'ils annonçaient, par le sacrifice et les sacrements autour desquels gravite toute la vie liturgique. C'est ainsi que, par le baptême, les hommes sont greffés sur le mystère pascal du Christ : morts avec Lui, ensevelis avec Lui, ressuscités avec Lui, ils reçoivent l'esprit d'adoption des fils dans lequel nous crions « Abba Père », et ils deviennent ainsi ces vrais adorateurs que cherche le Père. Semblablement, chaque fois qu'ils mangent la Cène du Seigneur, ils annoncent Sa mort jusqu'à ce qu'Il vienne. (...)

Dans la liturgie terrestre nous participons par un avant-goût à cette liturgie céleste qui se célèbre dans la sainte cité de Jérusalem, à laquelle nous tendons comme des voyageurs, où le Christ siège à la droite de Dieu, comme ministre du sanctuaire et du vrai tabernacle. Avec toute l'armée de la milice céleste, nous chantons au Seigneur l'hymne de gloire ; en vénérant la mémoire des saints, nous espérons partager leur société. Nous attendons comme Sauveur notre Seigneur Jésus Christ, jusqu'à ce que Lui-même se manifeste, Lui qui est notre vie. Et alors nous serons manifestés avec Lui dans la gloire.

(Références bibliques : Mc 16,15 ; Rm 6,4 ; 8,15 ; Jn 4,23 ; 1Co 11,26 ; Ap 21,2 ; He 8,2 ; Col 3,4)

## Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

Jésus gravit la montagne. Les grandes foules qui s'approchent de Lui s'élèvent au lieu où Dieu se révèle. Jésus s'assoit. Il se met à hauteur des malades qu'on dépose à Ses pieds. Jésus les guérit.

La foule est dans l'admiration de voir les muets qui parlent, les estropiés rétablis, les boiteux qui marchent, les aveugles qui voient. Isaïe avait bien prophétisé : « Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages (...), la main du Seigneur reposera sur cette montagne. »

Mais cette foule ne peut, seule, redescendre pour retrouver son chemin. Jésus, qui est pris de compassion pour elle, le sait. Il lui ordonne de s'asseoir par terre. Et, prenant les pains et les poissons que ses disciples présentent, Il en rassasie la foule.

Le psalmiste avait chanté cela : « Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis. » Faisant partie de cette foule aux nombreux malades, un petit groupe émerge donc au service de tous les peuples : les disciples.

Nous arrive-t-il d'entendre Jésus qui s'adresse à nous pour que nous Lui présentions ce que nous avons ? Le voyons-nous rendre grâce, bénir et nous donner ce qu'Il attend que nous distribuions aux foules qui n'ont rien à manger ? Heureux sommes-nous d'être de ce petit peuple des disciples !

## Les chapitres 12 à 25 du Livre d'Isaïe

aelf.org

<sup>12,1</sup>Ce jour-là, tu diras :

« Seigneur, je Te rends grâce :

Ta colère pesait sur moi, mais Tu reviens de ta fureur et Tu me consoles.

<sup>2</sup>Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; Il est pour moi le salut. »

→ Le prophète Isaïe s'adresse à tout Israël

→ Mais n'est-ce pas aussi une introduction à Isaïe 12-25 ?

→ Ce chapitre 12 est un cantique magnifique et bien connu

<sup>3</sup>Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.

<sup>4</sup>Ce jour-là, vous direz :

« Rendez grâce au Seigneur, proclamez Son Nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »  
Redites-le : « Sublime est Son Nom ! »

<sup>5</sup>Jouez pour le Seigneur, il montre Sa magnificence, et toute la terre le sait.

<sup>6</sup>Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

→ Là, Isaïe s'adresse à tous les Israélites

<sup>13,1</sup>Proclamation sur Babylone – ce qu'Isaïe, fils d'Amots, a vu.

<sup>2</sup>Sur un mont dénudé, dressez un étendard. Élevez la voix, faites signe de la main, qu'ils entrent par les portes des nobles ;

<sup>3</sup>moi, je commande à qui m'est consacré ;

j'ai convoqué les guerriers de ma colère, les passionnés de mon honneur.

<sup>4</sup>Voix qui gronde sur les montagnes, comme d'un peuple immense ;

voix et vacarme de royaumes, de nations rassemblées :

le Seigneur de l'univers inspecte les troupes de combat.

<sup>5</sup>D'une terre lointaine, des extrémités du ciel, ils viennent,

le Seigneur et les instruments de Son indignation, pour ravager toute la terre.

→ Une 1<sup>ère</sup> "proclamation" (annonce solennelle) : pour Babylone

→ À son prophète Isaïe, le Seigneur dit Sa "fureur". Annonce ? Menace ?

<sup>6</sup>Hurlez ! Car le jour du Seigneur est proche : il vient, envoyé par le Puissant, comme une dévastation.

<sup>7</sup>C'est pourquoi toute main défaille, le cœur manque à tout mortel.

<sup>8</sup>Ils sont épouvantés, spasmes et souffrances les saisissent ;

ils se tordent de douleur comme la femme qui accouche ;

ils se regardent l'un l'autre avec stupeur, le visage en feu.

<sup>9</sup>Voici venir, implacable, le jour du Seigneur, la fureur et l'ardente colère, pour faire de la terre un lieu désolé, pour en supprimer les pécheurs.

<sup>10</sup>Les étoiles du ciel et ses constellations ne brilleront plus de leur lumière  
le soleil, dès son lever, s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté.

<sup>11</sup>Je châtierai le monde pour sa méchanceté, et les impies pour leur faute.

Je mettrai fin à l'orgueil des insolents et rabattrai l'arrogance des tyrans.

<sup>12</sup>Je rendrai les mortels plus rares que l'or fin, les humains, plus rares que l'or d'Ophir.

<sup>13</sup>C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et la terre tremblera sur ses bases, dans la fureur du Seigneur de l'univers, le jour de Son ardente colère.

→ Ces pécheurs font trop tomber les autres

<sup>14</sup>Alors, comme une gazelle pourchassée, comme un troupeau que nul ne rassemble, chacun se tournera vers son peuple, chacun fuira vers son propre pays.

<sup>15</sup>Tous ceux qu'on trouvera seront transpercés, tous ceux qu'on prendra tomberont par l'épée.

<sup>16</sup>Leurs petits enfants seront écrasés sous leurs yeux, leurs maisons, pillées, et leurs femmes, violées.

<sup>17</sup>Voici que j'excite contre eux les Mèdes, qui n'estiment pas l'argent et n'aiment pas l'or.

<sup>18</sup>Mais leurs arcs abattent les jeunes gens ;

ils n'ont pas de compassion pour les nouveaux-nés ; aucun regard de pitié pour les enfants.

<sup>19</sup>Alors Babylone, la perle des royaumes, l'orgueilleuse parure des Chaldéens, subira le bouleversement infligé par Dieu à Sodome et à Gomorrhe.

<sup>20</sup>Elle sera inhabitée à jamais ; nul, d'âge en âge, n'y demeurera ;  
l'Arabe n'y dressera plus sa tente, les bergers n'y feront plus reposer leurs troupeaux.

<sup>21</sup>Mais les chats sauvages y auront leur gîte ; les hiboux rempliront les maisons ;  
les autruches auront là leur demeure et les boucs y danseront.

<sup>22</sup>Les hyènes hurleront dans ses châteaux, et les chacals dans ses palais d'agrément.  
Son temps est proche et Ses jours ne tarderont pas.

<sup>14.1</sup>Oui, le Seigneur aura de la tendresse pour Jacob, Il choisira encore Israël,  
Il installera les Siens sur leur terre où des immigrés se joindront à eux et s'uniront à la maison de Jacob.

<sup>2</sup>Des peuples étrangers viendront les prendre pour les ramener chez eux.  
Sur la terre du Seigneur, la maison d'Israël s'attribuera ces peuples comme serviteurs et comme servantes.  
Ils tiendront captifs ceux qui les avaient capturés ; ils domineront ceux qui les avaient opprimés.

<sup>3</sup>Le jour où le Seigneur t'aura fait reposer,  
après tant de peines et de tourments, après le dur esclavage qui fut le tien,

<sup>4</sup>tu entonneras cette chanson contre le roi de Babylone, tu diras :  
« Comment ! Il est fini, l'oppresseur ! Elle est finie, la dictature !

<sup>5</sup>Le Seigneur a brisé le bâton des impies, le sceptre des tyrans  
<sup>6</sup>qui frappait les peuples avec fureur, les frappait sans relâche,  
qui dominait les nations avec colère et les persécutait sans retenue.

<sup>7</sup>Toute la terre repose, tranquille. On éclate en cris de joie !

<sup>8</sup>Même les cyprès et les cèdres du Liban se réjouissent à tes dépens :  
"Depuis que tu es tombé, plus personne ne monte pour nous abattre."

<sup>9</sup>Le tréfonds des enfers s'agite pour toi à l'annonce de ta venue.

Pour toi, il réveille les ombres, tous les grands de la terre ;  
il fait lever de leur trône tous les rois des nations.

<sup>10</sup>Tous, ils prennent la parole et te disent : "Toi aussi, comme nous, te voilà sans force, devenu pareil à nous."

<sup>11</sup>Elle est jetée aux enfers, ta majesté, avec la musique de tes harpes.  
Tu as pour couche la vermine, et des vers pour te couvrir.

<sup>12</sup>Comment ! Tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore !  
Tu es renversé à terre, toi qui faisais ployer les nations,

<sup>13</sup>toi qui te disais : "J'escaladerai les cieux ; plus haut que les étoiles de Dieu j'élèverai mon trône ;  
j'irai siéger à la montagne de l'assemblée des dieux au plus haut du mont Safone,

<sup>14</sup>j'escaladerai les hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut !"

<sup>15</sup>Mais te voilà jeté aux enfers, au plus profond de l'abîme.

<sup>16</sup>Ceux qui te voient te dévisagent, ils s'interrogent sur toi :  
"Est-ce bien l'homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes,

<sup>17</sup>changeait le monde en désert, et rasait les villes sans renvoyer le prisonnier dans sa maison ?"

<sup>18</sup>Tous les rois des nations reposent avec honneur, tous sans exception, chacun dans sa demeure.

<sup>19</sup>Mais toi, tu es jeté dehors, loin de ton sépulcre, comme un rejeton réprouvé ;

tu es couvert par les victimes de l'épée qui descendent sur les pierres de la fosse ; tu es comme un cadavre qu'on piétine.

<sup>20</sup>Tu ne les rejoindras pas dans la tombe, car tu as ruiné ton pays, assassiné ton peuple.  
Plus jamais on n'évoquera l'engeance des méchants :

<sup>21</sup>préparez pour les fils un lieu d'exécution à cause de la faute de leurs pères,  
de peur qu'ils ne se relèvent pour conquérir la terre et couvrir de villes la face du monde. »

<sup>22</sup>Je me lèverai contre eux, – oracle du Seigneur de l'univers – ;  
de Babylone, je retrancherai le nom et le reste, lignée et postérité, – oracle du Seigneur.

<sup>23</sup>J'en ferai le domaine du hérisson, un marécage ; je la balaierai, je la détruirai – oracle du Seigneur de l'univers.

<sup>24</sup>Le Seigneur de l'univers en a fait le serment : « Ce que j'ai prévu arrivera, ce que j'ai décidé s'accomplira :

<sup>25</sup>Sur ma terre, je briserai Assour, je le piétinerai sur mes montagnes ;  
son joug sera écarté de la nuque des miens, et le fardeau, écarté de leurs épaules. »

<sup>26</sup>C'est la décision prise contre toute la terre ; c'est la main étendue contre toutes les nations.

<sup>27</sup>Le Seigneur de l'univers l'a décidé. Qui donc l'arrêterait ? Et sa main étendue, qui la détournerait ?

<sup>28</sup>L'année de la mort du roi Acaz, il y eut cette proclamation :

<sup>29</sup>Ne te réjouis pas, Philistie tout entière, si le bâton qui te frappait est brisé.

De la racine du serpent va sortir une vipère, et son fruit sera un dragon ailé.

<sup>30</sup>Les premiers-nés des faibles auront un pâturage, les malheureux reposeront en confiance, mais ta race, je la ferai mourir de faim, et ce qui restera de toi, je le tuerai.

<sup>31</sup>Hurle, Porte de la ville ! Citadelle, pousse des cris ! Tremble, Philistie tout entière !

Du Nord arrive une fumée : ce sont des troupes sans déserteur !

<sup>32</sup>Que répondre aux envoyés de cette nation ?

Ceci : Le Seigneur a fondé Sion ; en elle se réfugient les pauvres de Son peuple.

<sup>15,1</sup>Proclamation sur Moab.

→ La 2<sup>e</sup> proclamation est pour Moab

Depuis la nuit où Ar fut dévastée, Moab est réduite au silence.

Depuis la nuit où Qir fut dévastée, Moab est réduite au silence.

<sup>2</sup>On monte au sanctuaire, à Dibone, aux lieux sacrés pour y pleurer.

Sur Nébo et sur Madaba, Moab hurle de douleur.

Ils ont tous la tête rasée, ils ont tous la barbe coupée.

<sup>3</sup>Dans les rues, ils se revêtent de toile à sac ; sur les toits et sur les places, tout le monde hurle et fond en larmes.

<sup>4</sup>Heshbone et Élalé poussent des cris, leurs voix s'entendent jusqu'à Yahaç.

C'est pourquoi les guerriers de Moab poussent des clameurs, l'âme de Moab frémit.

<sup>5</sup>Mon cœur crie sur Moab ; ses fugitifs sont déjà à Soar, vers Églath-Shelishiya.

Sur la montée de Louhith, on monte en pleurant ; sur le chemin de Horonaïm, ce sont des cris déchirants.

<sup>6</sup>Les eaux de Nimrim sont un endroit désolé : l'herbe a séché, la végétation a disparu, plus aucune verdure.

<sup>7</sup>Voilà pourquoi ses réserves et ses provisions sont transportées au-delà du torrent des Saules.

<sup>8</sup>Car les cris font le tour du territoire de Moab : hurlements, jusqu'à Églaïm, hurlements, jusqu'à Beér-Élim.

<sup>9</sup>Les eaux de Dimone sont rouges de sang, car j'imposerai plus encore à Dimone :

le lion, pour les rescapés de Moab, pour ceux qui resteront dans la campagne.

→ Wikipédia nous apprend que Moab, le petit-fils de Loth via sa fille aînée (Gen 19, 37-38) fut le père des Moabites

→ Et que Moab était un royaume à l'est de la mer Morte, sur un plateau.

<sup>16,1</sup>Envoyez au maître du pays un agneau, depuis La Roche au désert, vers la montagne de la fille de Sion.

<sup>2</sup>Des oiseaux qui s'enfuient, une nichée dispersée, telles seront les filles de Moab, aux gués de l'Arnon.

<sup>3</sup>Moab dit à Juda : « Fais des plans ! Prends une décision !

En plein midi, fais-nous une ombre comme la nuit, cache les expulsés, ne trahis pas les fugitifs !

<sup>4</sup>Que les expulsés de Moab trouvent chez toi un asile, sois un abri pour eux face au devastateur.

Quand l'oppression aura disparu, quand la dévastation aura pris fin, quand sera parti du pays celui qui le foulait,

<sup>5</sup>un trône s'établira sur la fidélité ; et, pour la maison de David,

siégera sur ce trône avec loyauté le juge qui cherche le droit et fait prompte justice. »

<sup>6</sup>Nous avons appris l'orgueil de Moab, son immense orgueil, son orgueil arrogant, démesuré, ses bavardages qui ne sont rien.

<sup>7</sup>C'est pourquoi Moab hurle sur Moab, il n'est que hurlement.

Pour les gâteaux de raisin de Qir-Harèseth, vous gémissiez, tout abattus.

<sup>8</sup>Car ils dépérissent, les vignobles de Heshbone,

la vigne de Sibma dont les maîtres des nations ont saccagé les grappes rouges ;

ses sarments allaient jusqu'à Yazèr, ils se perdaient dans le désert ; ses rejetons s'étendaient au-delà de la mer.

<sup>9</sup>C'est pourquoi avec Yazèr je pleure la vigne de Sibma ;

je t'arrose de mes larmes, Heshbone, et toi, Élalé, car sur tes récoltes et tes moissons, une clameur s'est abattue.

<sup>10</sup>Joie et liesse disparaissent des vergers ; dans les vignes, plus de chants de jubilation ;

au pressoir le foleur ne foule plus le raisin : j'ai fait cesser les clameurs.

<sup>11</sup>C'est pourquoi, comme une cithare, mes entrailles gémissent sur Moab, et mon cœur, sur Qir-Hérès.

<sup>12</sup>On verra Moab s'épuiser sur le lieu sacré, entrer au sanctuaire pour prier, et ne rien obtenir.

<sup>13</sup>Telle est la parole que le Seigneur prononça sur Moab, autrefois.

<sup>14</sup>Et maintenant le Seigneur déclare : D'ici trois ans, jour pour jour, la gloire de Moab ne comptera plus ;

malgré toute sa multitude, il en restera très peu, un reste insignifiant.

→ La "fureur" du Seigneur contre Moab n'empêche pas Sa compassion !

→ La 3<sup>e</sup> proclamation est pour  
Damas (et toute la Syrie)

17,1 Proclamation sur Damas.

Voici Damas rayée d'entre les villes, pour devenir un champ de ruines.

<sup>2</sup>Abandonnées, les villes d'Aroër seront livrées aux troupeaux :  
ils s'y coucheront, et personne qui les dérange.

<sup>3</sup>Éphraïm sera privé de forteresse et Damas, de royauté.

Il en sera du reste d'Aram comme il en est de la gloire d'Israël – oracle du Seigneur de l'univers.

<sup>4</sup>Ce jour-là, la gloire de Jacob faiblira, sa chair s'amaigrira. <sup>5</sup>Ce sera comme à la moisson,  
quand le blé est ramassé, que les épis sont recueillis à brassée et rassemblés au val des Rephaïm ;

<sup>6</sup>il n'y restera presque rien à glaner, comme à la cueillette des olives :  
deux ou trois olives à la cime des plus hautes branches,

quatre ou cinq sur les meilleurs rameaux – oracle du Seigneur, le Dieu d'Israël.

<sup>7</sup>Ce jour-là, l'homme regardera vers Celui qui l'a fait et portera les yeux vers le Saint d'Israël.

<sup>8</sup>Il ne regardera plus vers les autels faits de ses mains ;

il ne verra plus ce que ses doigts avaient fait, ni les poteaux sacrés, ni les colonnes à encens.

<sup>9</sup>Ce jour-là, les villes de refuge seront abandonnées comme furent abandonnés les bois et les cimes  
devant les fils d'Israël : ce sera une désolation.

<sup>10</sup>Tu as oublié ton Dieu, ton sauveur, tu ne t'es pas souvenu de ton Rocher, ton refuge.

C'est pourquoi tu cultives des plantes de délices, tu sèmes des espèces étrangères.

<sup>11</sup>Le jour même où tu les plantes, tu les vois pousser ; dès le matin, tu vois fleurir ce que tu as semé,  
mais la récolte t'échappe au jour de la maladie, du mal incurable.

<sup>12</sup>Malheur ! C'est le grondement de peuples innombrables qui grondent comme gronde la mer, le  
rugissement de nations qui rugissent comme rugissent les eaux puissantes !

<sup>13</sup>Ces nations rugissent comme rugissent les grandes eaux ! Mais le Seigneur les menace,

elles fuient au loin, chassées comme la paille par le vent des montagnes, comme le tourbillon, par l'ouragan.

<sup>14</sup>Le soir venu, c'est l'épouvante ; avant le matin, elles ne sont plus.

Telle est la part de ceux qui nous dépouillent, le sort de ceux qui nous mettent au pillage.

18,1 Malheureux, le pays des bruissements d'ailes, au-delà des fleuves d'Éthiopie :

<sup>2</sup>il envoie par mer des ambassades dans des barques de papyrus à la surface des eaux.

Partez, rapides messagers, vers une race élancée, à la peau luisante, peuple redouté ici et là-bas,  
nation barbare et tyrannique, où des cours d'eau sillonnent la terre.

<sup>3</sup>Vous tous, habitants du monde, vous qui peuplez la terre,

quand l'étendard sera levé sur les montagnes, regardez ! quand sonnera le cor, écoutez !

<sup>4</sup>Car le Seigneur m'a déclaré : Je demeure tranquille ;

là où je me tiens, je regarde dans la chaleur éblouissante du plein midi,  
comme un nuage de rosée dans la chaleur de la récolte.

<sup>5</sup>Avant la récolte, quand la floraison s'achève et que la fleur se change en fruits mûrissants,  
on coupe les branches à la serpe, on enlève et jette les rameaux.

<sup>6</sup>Tout sera abandonné aux rapaces des montagnes et aux bêtes du pays :

les rapaces y passeront l'été, et toutes les bêtes du pays, l'hiver.

<sup>7</sup>C'est alors qu'un présent sera porté au Seigneur de l'univers par le peuple élancé,

à la peau luisante, peuple redouté ici et là-bas, nation barbare et tyrannique,  
où des cours d'eau sillonnent la terre ;

ce présent sera porté au lieu où réside le nom du Seigneur, Dieu de l'univers : la montagne de Sion.

→ Un "présent" qui fait suite à  
l'hommage rendu à Salomon  
par la reine de Saba ?

19,1 Proclamation sur l'Égypte.

Voici le Seigneur : Il chevauche une nuée légère, il entre en Égypte ;

les idoles d'Égypte vacillent devant Lui, l'Égypte voit fondre son courage.

<sup>2</sup>J'exciterai l'Égypte contre l'Égypte,

on se battra frère contre frère, ami contre ami, ville contre ville, royaume contre royaume.

<sup>3</sup>L'Égypte en perdra l'esprit, je brouillerai son projet ;

ils consulteront idoles et sorciers, nécromanciens et devins.

→ La 4<sup>e</sup> proclamation  
est pour l'Égypte

<sup>4</sup> Je livrerai l'Égypte aux mains d'un maître implacable, un roi tout-puissant régnera sur eux, – oracle du Maître et Seigneur de l'univers.

<sup>5</sup> Les eaux s'épuiseront avant d'atteindre la mer, le fleuve tarira, s'asséchera,

<sup>6</sup> ses canaux empesteront, le delta du Nil baissera, s'asséchera, cannes et roseaux flétriront.

<sup>7</sup> Les joncs des bords du Nil jusqu'à l'embouchure, les plantations seront desséchés, emportés : il n'en restera rien.

<sup>8</sup> Les pêcheurs se lamenteront : ils seront en deuil, tous ceux qui jettent l'hameçon dans le Nil ; ils dépériront, ceux qui tendent le filet sur les eaux.

<sup>9</sup> Ils seront déçus, ceux qui travaillent le lin : cardeuses et tisserands deviendront livides.

<sup>10</sup> Les artisans seront accablés, les salariés, désespérés.

<sup>11</sup> Qu'ils sont stupides, les princes de Tanis !

Les plus sages conseillers de Pharaon forment un conseil d'incapables.

Comment pouvez-vous dire à Pharaon : « Je suis un fils de sage, un descendant des rois de jadis » ?

<sup>12</sup> Où sont-ils, tes sages, où sont-ils ?

Qu'ils t'instruisent donc, et l'on saura ce que le Seigneur de l'univers a décidé contre l'Égypte.

<sup>13</sup> Ils déraisonnent, les princes de Tanis, ils délirent, les princes de Memphis ;

ils font vaciller l'Égypte, eux qui sont la pierre d'angle de ses tribus.

<sup>14</sup> Le Seigneur a insufflé au milieu d'elle un esprit de vertige :

ils font vaciller l'Égypte en tout ce qu'elle fait, comme vacille un ivrogne en vomissant.

<sup>15</sup> Plus rien ne se fera en Égypte, que ce soit par le grand ou par le petit, le palmier ou le roseau.

<sup>16</sup> Ce jour-là, l'Égypte, comme les femmes, sera tremblante et terrifiée

quand le Seigneur de l'univers Lui-même élèvera la main contre elle.

<sup>17</sup> Le pays de Juda sera objet d'effroi pour l'Égypte : chaque fois qu'on l'évoquera,

elle sera terrifiée à cause du projet que le Seigneur de l'univers a lui-même formé contre elle.

<sup>18</sup> Ce jour-là, il y aura au pays d'Égypte cinq villes pour parler la langue de Canaan

et prêter serment au Seigneur de l'univers ; l'une d'elles se nomme « Ville-du-Soleil ».

<sup>19</sup> Ce jour-là, il y aura un autel pour le Seigneur au centre du pays d'Égypte,

et près de sa frontière une stèle pour le Seigneur.

<sup>20</sup> Ce sera un signe, un témoin, pour le Seigneur de l'univers dans le pays d'Égypte :

quand ils crieront vers le Seigneur devant ceux qui les oppriment,

Il leur enverra un sauveur, un défenseur qui les délivrera.

<sup>21</sup> Le Seigneur se fera connaître de l'Égypte et l'Égypte connaîtra le Seigneur,

ce jour-là ; elle Le servira par des sacrifices et des offrandes, elle fera des vœux au Seigneur et les accomplira.

<sup>22</sup> Le Seigneur frappera l'Égypte, Il frappera et guérira. Elle reviendra au Seigneur qui l'écouterà et la guérira.

<sup>23</sup> Ce jour-là, il y aura une route pour relier l'Égypte et Assour. Assour viendra en Égypte, et l'Égypte en Assour ;

et l'Égypte avec Assour servira le Seigneur.

<sup>24</sup> Ce jour-là, entre l'Égypte et Assour,

Israël viendra en troisième, bénédiction au milieu de la terre,

<sup>25</sup> que bénira le Seigneur Dieu de l'univers en disant :

« Bénis soient l'Égypte, mon peuple, Assour, l'ouvrage de mes mains, et Israël, mon héritage. »

→ Après la colère purificatrice de Dieu sur l'Égypte, Assour et Israël viendra la bénédiction pour tous ces trois nations !

<sup>20.1</sup> C'était l'année où le général en chef envoyé par Sargon, roi d'Assour, vint assiéger Ashdod et s'en empara.

<sup>2</sup> En ce temps-là, par Isaïe, fils d'Amots, le Seigneur avait parlé et dit :

« Va, détache le pagne de tes reins, enlève les sandales de tes pieds. »

Il avait fait ainsi, marchant dévêtu, les pieds nus. <sup>3</sup> Et le Seigneur dit :

« De même que mon serviteur Isaïe est allé dévêtu, les pieds nus,

pendant trois ans, signe et présage pour l'Égypte et l'Éthiopie,

<sup>4</sup> de même, le roi d'Assour emmènera les prisonniers d'Égypte et les déportés d'Éthiopie, les jeunes et les vieux, dévêtus, les pieds nus, les fesses découvertes – telle sera la nudité de l'Égypte.

<sup>5</sup> Ils seront effondrés et honteux, ceux qui mettaient leur espoir dans l'Éthiopie et leur fierté dans l'Égypte.

<sup>6</sup>Les habitants de la côte diront ce jour-là :

“Voilà ce que devient notre espoir, quand nous comptions sur cet appui pour échapper au roi d’Assour. Et nous, comment serons-nous sauvés ?” »

→ La 5<sup>e</sup> proclamation est pour le "désert de la mer" (celui du Sinaï ?)

<sup>21,1</sup>Proclamation sur le Désert de la Mer.

Comme l’ouragan qui traverse le Néguev, quelqu’un vient du désert, d’un pays terrible.

<sup>2</sup>J’ai reçu une sinistre vision : Un ravageur qui ravage ! Un dévastateur qui dévaste !

Montez, Élamites ! Mèdes, assiégez ! Je supprime toute plainte !

<sup>3</sup>Voilà pourquoi mes reins se tordent de souffrance,

les douleurs me saisissent comme celles d’une femme qui accouche ;

ce que j’entends me bouleverse, ce que je vois me terrifie.

<sup>4</sup>Mon courage flanche, je tremble de peur : le crépuscule auquel j’aspire, Dieu le change en effroi.

<sup>5</sup>On dressait la table, on déroulait les tapis, on mangeait, on buvait.

Soudain : Debout, les princes ; préparez vos boucliers !

<sup>6</sup>Car ainsi m’a parlé le Seigneur : « Va, place un guetteur : ce qu’il voit, qu’il l’annonce !

<sup>7</sup>S’il voit un char attelé de deux chevaux un attelage d’âne ou de chameau,

qu’il fasse attention, qu’il redouble d’attention ! »

<sup>8</sup>Et le veilleur a crié : « Au poste de guet, Seigneur, je me tiens tout le jour.

À mon poste de garde, je reste debout toute la nuit.

→ Ce "désert de la mer" aura le même sort que Babylone

<sup>9</sup>Voici ce qui vient : sur un char attelé de deux chevaux un homme qui parle et dit :

“Elle est tombée, Babylone, elle est tombée, et toutes les statues de ses dieux gisent par terre, brisées.” »

<sup>10</sup>À vous, fils de mon peuple, qui êtes battus comme les grains de mon aire,

ce que j’ai entendu de la part du Seigneur de l’univers, Dieu d’Israël, je vous l’annonce.

→ Le royaume de Qédar était en Arabie du Nord,

<sup>11</sup>Proclamation sur Douma.

→ La 6<sup>e</sup> proclamation est pour Douma et le Royaume de Qédar

centré sur l’oasis de Douma (Wikipédia)

Une voix me crie de Séir : « Veilleur, où en est la nuit ? Veilleur, où donc en est la nuit ? »

<sup>12</sup>Le veilleur répond : « Le matin vient, et puis encore la nuit... Si vous voulez des nouvelles, interrogez, revenez. »

<sup>13</sup>Proclamation « en Arabie ». Dans les broussailles, en Arabie, vous passerez la nuit, caravaniers de Dedane.

<sup>14</sup>Habitants du pays de Téma, allez à la rencontre de l’assoiffé, portez-lui de l’eau, accueillez le fugitif avec du pain.

<sup>15</sup>Car ils ont fui devant les épées, devant l’épée mise à nu, devant l’arc tendu, devant l’âpreté du combat.

<sup>16</sup>Ainsi m’a parlé le Seigneur : Encore une année, jour pour jour, et toute la gloire de Qédar sera détruite.

<sup>17</sup>Des archers de Qédar, nombreux et vaillants, il ne restera presque rien. Le Seigneur, le Dieu d’Israël, a parlé.

→ La 7<sup>e</sup> proclamation est pour la terre d’Israël (dite ici "Val de la Vision")

<sup>22,1</sup>Proclamation sur le Val de la Vision.

Ville de Jérusalem, qu’as-tu donc à monter tout entière sur les terrasses,

<sup>2</sup>ville en fête, pleine de cris, cité joyeuse ?

Tes morts ne sont pas morts par l’épée, ils n’ont pas été tués dans un combat.

<sup>3</sup>Tes chefs ont pris la fuite comme un seul homme ; sans même avoir tiré de l’arc, ils sont faits prisonniers.

Si loin qu’ils aient fui, on les a tous retrouvés : ils sont prisonniers ensemble.

<sup>4</sup>C’est pourquoi je dis : « Détournez de moi vos regards, je pleure amèrement !

Ne cherchez pas à me consoler du désastre subi par la fille de mon peuple. »

→ Car Israël a par la Loi et les prophètes une "vision" de Dieu

<sup>5</sup>Oui, c’est un jour d’affolement, d’effarement, d’effondrement, envoyé par le Seigneur, Dieu de l’univers.

Dans le Val de la Vision, on sape la muraille, des cris s’élèvent vers la montagne.

<sup>6</sup>Élam lève le carquois, il amène des chars et des cavaliers ; Qir brandit son bouclier.

<sup>7</sup>Les plus belles de tes vallées sont remplies de chars, les cavaliers sont rangés devant tes portes.

<sup>8</sup>Et Juda, lui, est privé de ses défenses ! En regardant, ce jour-là, vers l’arsenal du palais royal,

<sup>9</sup>vous avez vu comme elles sont nombreuses, les brèches de la Cité de David.

Vous avez recueilli les eaux dans le réservoir inférieur.

<sup>10</sup>Vous avez recensé les maisons de Jérusalem, démolit des maisons pour renforcer le rempart.

<sup>11</sup>Vous avez creusé un bassin entre les deux remparts pour les eaux de l’ancien réservoir.

Mais vous n’avez pas regardé vers Celui qui est à l’œuvre ; Celui qui façonne tout depuis longtemps, vous ne l’avez pas vu.

→ Or bien qu’ayant la Loi et les prophètes, ils n’ont pas "regardé vers Celui qui est à l’œuvre".

→ Ce qui choque tant le Seigneur : Il demande la pénitence et le jeûne pour recevoir la Vie, et ils mangent et boivent car sûrs de mourir !

<sup>12</sup>Ce jour-là, le Seigneur, Dieu de l'univers, appelait à pleurer, à se lamenter, à se raser la tête, à se vêtir de toile à sac.

<sup>13</sup>Et voilà qu'on se réjouit, on fait la fête ; on tue le bœuf, on égorge le mouton ; on mange de la viande, on boit du vin : « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons ! »

<sup>14</sup>Mais le Seigneur de l'univers m'a fait entendre cette révélation : « J'en fais serment : cette faute ne vous sera jamais remise, jusque dans la mort ».

Il l'a dit, le Seigneur, Dieu de l'univers.

<sup>15</sup>Ainsi parle le Seigneur, Dieu de l'univers : « Va trouver ce ministre, Shebna, le maître du palais, et dis-lui :

<sup>16</sup>Ici, quel est ton bien ? Qui sont les tiens, ici, pour t'y faire creuser un tombeau, toi qui te creuses un tombeau sur une hauteur, et te fais tailler une demeure dans le roc ?

<sup>17</sup>Voici que le Seigneur va te rejeter, il va te rejeter, grand homme, t'empaqueter comme un paquet,

<sup>18</sup>t'enrouler, t'envoyer rouler comme une boule vers un pays aux vastes étendues.

C'est là-bas que tu vas mourir, là-bas, dans tes chars prestigieux, toi, le déshonneur de la maison de ton maître.

<sup>19</sup>Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place.

<sup>20</sup>Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias.

<sup>21</sup>Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

<sup>22</sup>Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira.

<sup>23</sup>Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père.

<sup>24</sup>Le poids de la gloire de la maison de son père y sera suspendu : les rameaux et les pousses, et même tous les petits récipients, depuis les coupes jusqu'aux vases de toute sorte.

<sup>25</sup>Ce jour-là – oracle du Seigneur de l'univers –, la cheville plantée dans un endroit solide lâchera, elle cédera, elle tombera, et la charge qui pesait sur elle sera détruite. Le Seigneur a parlé. »

<sup>23,1</sup>Proclamation sur Tyr.  
Hurlez, vaisseaux de Tarsis, car Tyr est dévastée :

plus de maison ; on l'a su au retour de l'île de Chypre.

<sup>02</sup>Restez stupéfaits, habitants de la côte, marchands de Sidon, ville qui envoie ses agents outre-mer.

<sup>03</sup>Le grain du Nil, les moissons du Fleuve, importés par voie de mer, faisaient sa richesse : elle détenait le marché des nations.

<sup>04</sup>Sois confondue, Sidon, car la mer, la forteresse de la mer, a dit : « Je n'ai ni accouché ni enfanté, je n'ai pas eu de garçon à faire grandir ni de fille à élever. »

<sup>05</sup>Quand l'Égypte saura la nouvelle, aux nouvelles de Tyr, elle frémira.

<sup>06</sup>Passez vers Tarsis, hurlez, habitants de la côte.

<sup>07</sup>Est-ce là votre cité joyeuse ? Son origine remontait aux jours les plus anciens ; elle portait au loin ses pas pour s'y établir.

<sup>08</sup>Qui donc a décidé ce malheur contre Tyr, elle qui distribuait les couronnes, dont les marchands étaient des princes et les commerçants, les plus influents de la terre ?

<sup>09</sup>C'est le Seigneur de l'univers qui l'a décidé pour abattre l'orgueil des superbes, pour rabaisser tous les gens influents de la terre.

<sup>10</sup>Cultive la terre comme les rives du Nil, fille de Tarsis, ton port marchand n'existe plus.

<sup>11</sup>Le Seigneur a levé la main contre la mer, et fait trembler des royaumes ; Il a donné l'ordre à Canaan de détruire ses fortifications.

<sup>12</sup>Il a dit : « Ne bondis plus de joie : on t'a fait violence, vierge, fille de Sidon ! Lève-toi pour passer à Chypre : même là-bas, tu n'auras pas de repos.

<sup>13</sup>Regarde vers le pays des Chaldéens : ce peuple n'existe plus. Assour a laissé ce pays aux chats sauvages, il a élevé des tours d'assaut ; il a rasé ses citadelles, il en a fait un champ de ruines.

<sup>14</sup>Hurlez, vaisseaux de Tarsis, car votre forteresse est dévastée !

→ La 8<sup>e</sup> et dernière proclamation est pour Tyr et Sidon (mais il y a eu la bénédiction promise au début d'Isaïe 9)

→ Tous ces malheurs ont ce but : "abattre l'orgueil des superbes"

→ On pense au Magnificat : "Déployant la force de Son bras, Il disperse les superbes, Il renverse les puissants de leurs trônes, Il élève les humbles" !

<sup>15</sup>Ce jour-là, il arrivera que Tyr tombera dans l'oubli pour soixante-dix ans : le temps de vie d'un roi.

Au bout de ces soixante-dix ans, il en sera de Tyr comme de la courtisane dont parle la chanson :

<sup>16</sup> « Prends une cithare, fais le tour de la ville, courtisane oubliée ! Joue de ton mieux, chante encore ta chanson, pour qu'on se souvienne de toi ! »

<sup>17</sup>Au bout des soixante-dix ans, Tyr sera visitée par le Seigneur.

Elle retournera à ses profits, et se prostituera avec tous les royaumes du monde sur la face de la terre.

<sup>18</sup>Ses gains et profits seront consacrés au Seigneur, ils ne seront ni amassés ni thésaurisés.

Ses gains serviront à nourrir et rassasier, à vêtir somptueusement ceux qui habitent devant le Seigneur.

<sup>24,1</sup>Voici que le Seigneur saccage la terre, qu'Il la ravage,  
qu'Il en bouleverse la face, qu'Il en disperse les habitants.

→ Seuls sont nourris ceux qui  
"habitent devant le Seigneur"

<sup>2</sup>Il en sera du prêtre comme du peuple, du maître comme de l'esclave,  
de la maîtresse comme de la servante, du vendeur comme de l'acheteur,  
du prêteur comme de l'emprunteur, du créancier comme du débiteur.

→ Le Seigneur "saccage" la terre ?  
Il la bouleverse, surtout !

<sup>3</sup>Saccagée, elle est saccagée, la terre ; pillée, elle est pillée. Car le Seigneur a proféré cette parole.

<sup>4</sup>La terre est en deuil, elle s'épuise, le monde dépérit, il s'épuise,  
et le ciel dépérit en même temps que la terre.

<sup>5</sup>La terre est profanée par ses habitants :

ils ont transgressé les lois, ils ont changé les décrets, ils ont rompu l'alliance éternelle.

<sup>6</sup>C'est pourquoi la malédiction dévore la terre : ses habitants en subissent la peine ;

c'est pourquoi les habitants de la terre diminuent : il n'en reste qu'un petit nombre.

<sup>7</sup>Deuil pour le vin nouveau : la vigne a dépéri ! Tous ceux qui avaient le cœur en fête se lamentent.

<sup>8</sup>Elle a cessé, l'allégresse des tambourins ; il a pris fin, le joyeux vacarme ; elle a cessé, l'allégresse des cithares !

<sup>9</sup>Ils ne boiront plus de vin en chantant ; la boisson forte est amère aux buveurs.

<sup>10</sup>La cité-du-néant est en ruine, chaque maison est fermée, nul ne peut y entrer.

<sup>11</sup>Dans la rue, on réclame du vin ; toute joie a disparu ; l'allégresse est bannie du pays.

<sup>12</sup>Il ne reste de la ville que désolation : sa porte est brisée, fracassée.

<sup>13</sup>Au cœur du pays, au milieu des populations,

il en sera comme à la cueillette des olives, comme au grappillage après la vendange.

<sup>14</sup>Ceux qui restent élèvent la voix, ils crient de joie ;

du côté de la mer, on célèbre la grandeur du Seigneur ;

<sup>15</sup>au pays de la lumière, on glorifie le Seigneur

et, dans les îles de la mer, le nom du Seigneur, Dieu d'Israël.

→ Les arrogants sont éliminés,  
mais pas les humbles du pays !

<sup>16</sup>Depuis les limites de la terre nous entendons des hymnes : « Honneur à Dieu le juste ! »

Mais je dis : « Quelle épreuve pour moi ! Quelle épreuve pour moi ! Malheur à moi ! »

Ils ont ravagé, les ravageurs ! Ravage : les ravageurs ont fait des ravages !

<sup>17</sup>La frayeur, la fosse et le filet sont pour toi, habitant de la terre.

<sup>18</sup>Celui qui fuit devant des cris de frayeur tombe dans la fosse ; celui qui remonte de la fosse est pris dans le filet !

Oui, les vannes d'en-haut s'ouvriront, les fondements de la terre trembleront.

<sup>19</sup>La terre se brise, se brise en morceaux ! La terre éclate, elle vole en éclats !

La terre frémit, frémit tout entière !

<sup>20</sup>La terre vacille, vacille comme un ivrogne, comme une cabane branlante ;

son forfait pèse sur elle, elle tombe sans pouvoir se relever.

<sup>21</sup>Ce jour-là, il arrivera que le Seigneur viendra sévir là-haut, contre l'armée d'en haut,

et sur la terre contre les rois de la terre.

<sup>22</sup>Ils seront entassés, enchaînés dans un cachot, prisonniers d'une prison.

Après de nombreux jours, on sévira contre eux.

<sup>23</sup>La lune rougira, le soleil se couvrira de honte.

Car, sur le mont Sion et à Jérusalem, le Seigneur de l'univers régnera :  
devant les anciens resplendira Sa gloire.

→ La louange du prophète  
peut reprendre...

<sup>25,1</sup> Seigneur, Tu es mon Dieu, je T'exalte, je rends grâce à Ton Nom,  
car Tu as accompli projets et merveilles, sûrs et stables depuis longtemps.

<sup>2</sup> Tu as changé la ville en tas de pierres, la cité fortifiée, en champ de ruines ;  
la citadelle des étrangers n'est plus une ville, jamais elle ne sera rebâtie :

<sup>3</sup> voilà pourquoi un peuple fort reconnaît Ta gloire, les cités des nations tyranniques Te craignent.

<sup>4</sup> Tu es devenu forteresse pour le faible, forteresse pour le malheureux en sa détresse,  
un abri contre l'orage, une ombre contre la chaleur ;  
le souffle des tyrans n'est que pluie d'orage sur un mur.

→ Dieu rend fort les faibles et affaiblit les tyrans

<sup>5</sup> Comme une chaleur étouffante sur la terre desséchée, Tu étouffes le vacarme des étrangers ;  
comme faiblit la chaleur à l'ombre d'un nuage, ainsi faiblit le chant de victoire des tyrans.

<sup>6</sup> Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples,  
sur Sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux,  
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

<sup>7</sup> Sur cette montagne,  
Il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations.

<sup>8</sup> Il fera disparaître la mort pour toujours.

Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,  
et par toute la terre Il effacera l'humiliation de Son peuple. Le Seigneur a parlé.

<sup>9</sup> Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en Lui nous espérions, et Il nous a sauvés ;  
c'est Lui le Seigneur, en Lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : Il nous a sauvés ! »

→ Et on retrouve la  
tonalité du cantique  
d'action de grâce des  
versets 12,1-2 !

<sup>10</sup> Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

→ Le Seigneur est maintenant une bénédiction pour tous

Mais Moab sera piétiné sur place, comme la paille est piétinée dans le fumier.

<sup>11</sup> Là, il étendra les mains, comme un nageur les étend pour nager ;  
malgré ses mouvements habiles, Dieu rabattra son arrogance.

→ Pourquoi cette insistance de  
la colère du Seigneur sur Moab ?

<sup>12</sup> Moab, les bastions inaccessibles de tes murailles,  
Il les renverse, Il les abat, les jette à terre, dans la poussière.

### Comment Saint Paul résume à sa façon Isaïe (1<sup>ère</sup> aux Corinthiens, fin du chapitre 1)

<sup>23</sup> Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.

<sup>24</sup> Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs,  
ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

<sup>25</sup> Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes,  
et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

<sup>26</sup> Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien :  
parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance.

<sup>27</sup> Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ;  
ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ;

<sup>28</sup> ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi,  
pour réduire à rien ce qui est ; <sup>29</sup> ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu.

<sup>30</sup> C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus,  
Lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption.

<sup>31</sup> Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.

→ N'est-ce pas là une magistrale synthèse de  
toute la colère que Dieu déploie dans Isaïe  
12-24 pour "abattre l'orgueil des superbes" ?